

Un quinquagénaire dans la fourmilière du Mémorial Genweb

Un travail monumental

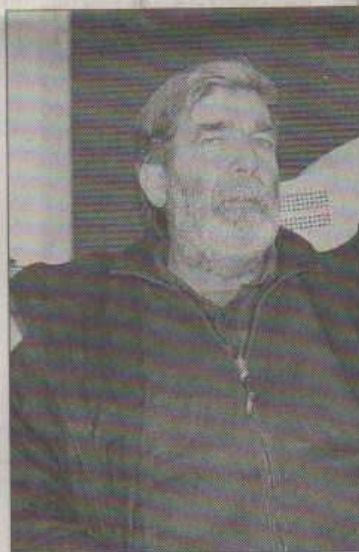
Depuis Charmes, Didier Mahu a une façon bien à lui de se conformer au devoir de mémoire dont il est régulièrement question devant les monuments aux morts. L'appareil photo en bandoulière, il les traque, les monuments aux morts, comme un photographe animalier traque la faune. Son travail contribue à l'érection d'un véritable mémorial informatique...

Un nombre croissant d'écopliers consulte les fruits de son travail sans rien savoir de lui et de ses motivations. Didier Mahu est l'une de ces fourmis qui alimentent le site internet du Mémorial Genweb. Lorsque leurs enseignants veulent mettre des mots et des émotions sur des événements historiques dont leur environnement quotidien porte la trace, les élèves de France et de Navarre y trouvent moult renseignements sur les soldats dont le nom est gravé sur le monument aux morts de leurs communes respectives.

Le Mémorial Genweb est une section thématique de France Genweb, un service bénévole d'assistance généalogique. On y trouve un relevé des monuments aux morts, victimes civiles et militaires, françaises ou étrangères, tuées ou disparues par faits de guerre ; 21 517 573 entrées au

total aux premières heures de l'année 2009. Didier Mahu y allimente plus particulièrement, lui, la rubrique Monuments. Depuis vingt-cinq ans, il photographie et répertorie les monuments aux morts - parfois de simples plaques- de toutes les communes qu'il traverse. Ceux du département de l'Aisne n'ont plus aucun secret pour lui. Il peut même vous les décrire de mémoire et vous égrener au passage la liste de la petite vingtaine de communes axonaises dépourvues de monument.

Cela lui a pris au milieu des années quatre-vingt. Les communes, il les parcourait à l'époque en famille pour leurs brocantes. La révélation lui est apparue un beau dimanche à la vue d'un monument aux morts dont l'architecture ne le laissa pas, lui, de marbre. Il avait un petit appareil photo jetable en poche ; ce fut le



Didier Mahu

début d'une longue histoire.

Didier Mahu n'affichait aucune prédisposition pour ce genre d'exercice. Aujourd'hui âgé de 53 ans, il habite Charmes et travaille à Chauny, chez Nexan.

Mémoire informatique

Mais le dimanche venu, il se bâtit de véritables parcours dont ses albums photographiques conservent toutes les traces. Didier Mahu est un chasseur de monuments. Longtemps, il fut un chasseur solitaire. Les choses

ont évolué lorsqu'en 2002, il fit la connaissance de Genweb. « J'ai eu envie d'apporter ma contribution » explique-t-il. Il s'est inscrit ; il y a fait des rencontres ; il y a échangé des photos... De ces contacts sont nées de véritables amitiés ; notamment avec Stéphane Protois, un passionné, comme lui, mais de l'Essonne.

De ces rencontres jaillissent de véritables stratégies collectives de recensement ; c'est l'effet boule de neige. « Nous sommes relativement nombreux et de tous âges à partager les mêmes centres d'intérêt » affirme Didier Mahu. Pour autant, les chasseurs de monuments ne parlent pas que Monuments ; « Nous formons une véritable petite communauté. À parler, nous découvrons des gens, des villages, des histoires »...

Éprouve-t-on un sentiment particulier à la lecture de ces litanies de noms gravées au cœur des villes et villages ? « Non, il y en a trop. Sauf lorsque je trouve le mien ! » confesse-t-il. Quel sens donner dans ces conditions à cette quête effrénée ? « Le devoir de mémoire, bien sûr ! Les morts ne doivent pas être oubliés ! » A sa façon, Didier Mahu contribue à l'érection d'un mémorial informatique.

M.D.

Pour vos petites annonces, avis nécrologiques, offres d'emplois, légales, publicités, carnets heureux,

l'agence de TERGNIER

L'AISNE vous accueille dans **l'union**
NOUVELLE ses locaux au

5, avenue du Général-de-Gaulle

du lundi au vendredi

de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30

03.23.57.01.90

Votre petite annonce par téléphone :

0.800.120.102

Votre abonnement :

0.810.11.88.21



Didier Mahu ne se contente pas de répertorier les monuments. Il agit aussi en faveur de leur réfection comme ici pour le carré militaire du cimetière St Just de Laon avec le concours du Souvenir Français.